

# SIMONE DE BEAUVOIR

---

## SIMONE DE BEAUVOIR (1908-1986)

Le «Deuxième Sexe » c'est le livre qui lui a donné les satisfactions les plus durables

1948 → Parution des premiers extraits dans le numéro de mai des « Temps Modernes »

Dès ce moment elle devient la cible des attaques des sexistes de droite et de gauche qui la considèrent une dépravée :

- Les communistes l'accusent de trahir la révolution socialiste qui avait donné , selon eux, une solution aux problèmes de la femme.
- Camus lui reproche de ridiculiser le mâle français.
- La bourgeoisie catholique est choquée par son langage puisqu'elle appelle les choses avec leur nom ( elle appelle pénis un pénis).

La parution du « Deuxième Sexe » coïncide avec l'escalade de **la guerre froide** et cela explique la vigueur de l'hostilité rencontrée.

En effet aux Etats- Unis le sénateur McCarthy et ses acolytes (adeptes) avaient ouvert la chasse aux sorcières ( streghe) contre les artistes et intellectuels radicaux.

En France la gauche se trouvait dans une situation plus confortable que dans les Etats-Unis, mais le climat était extrêmement conflictuel.

En 1949 S.de Beauvoir , comme tous les intellectuels qui gravitaient autour des « Temps Modernes », appartenait à la gauche non communiste, prise entre deux feux.

Elle devint la proie privilégiée des attaques de la droite et des communistes .

En plus son livre avait été écrit 5 ans seulement après l'obtention du droit de vote par les femmes françaises .

A ce temps-là on ne pouvait encore parler de mouvement des femmes et S. de Beauvoir ne se considérait pas encore féministe.

Elle rejoindra le mouvement des femmes seulement en 1971.

Le contexte dans lequel parut son livre était le suivant:

- le capitalisme occidental rejetait les femmes des usines pour donner leurs emplois aux hommes revenus de la guerre
- dans les années 1950 le monde occidental était devenu farouchement antiféministe(→ âge d'or des jupons amidonnées, des queues de cheval et des poitrines hollywoodiennes).

Le scandale lors de la parution du « Deuxième Sexe » permettra à beaucoup de femmes des classes moyennes de lire en cachette ce livre pour y trouver le soutien nécessaire à leur lutte pour le droit d'aspirer à autre chose qu'à un foyer , à la maternité etc.

Le message de S de Beauvoir était clair :

# SIMONE DE BEAUVOIR

---

*« A eux seuls , le mariage et la maternité ne suffiront jamais à rendre une femme heureuse, seul un travail rémunéré peut lui assurer son indépendance ».*

Les femmes de cette époque étaient encore trop influencées par l'idéologie patriarcale pour pouvoir s'opposer à cette oppression que S.de Beauvoir avait dévoilé dans son livre.

Dans les années 1960 le livre devient par contre source de libération et d'inspiration pour les femmes qui créèrent leur mouvement .

Cela pour le fait que le climat avait changé :

- essor économique
- climat politique anti autoritaire et radical

Dans les années 40/50 S. de Beauvoir avait eu l'intuition des thèmes qui devinrent centraux à la lutte féministe des années 60 et 70.

Ce texte est l'ouvrage féministe le plus important du XXème siècle.

Il se compose de deux parties :

1. « Les faits et les mythes »→synthèse de son analyse de l'oppression des femmes :  
elle critique le sexisme sur lequel se fondent toute la biologie, la psychanalyse, le matérialisme historique.<sup>1</sup> Pourtant par là, elle n'arrive pas expliquer l'oppression des femmes et donc elle termine son examen de quelque exemple de représentation de la femme dans la littérature dite masculine.
2. « L'expérience vécue »→ Description de l'éducation des filles mettant l'accent sur les stratégies qui les obligent à se conformer aux définitions de féminité : Elle explore la situation psychologique et sociale de la femme adulte. Elle décrit les trois formes principales de l'affirmation de l'ambition féminine =>a) le narcissisme ; b) l'amour romantique c) le mysticisme. Dans le dernier chapitre « la femme indépendante » on entrevoit une libération possible.

S.de Beauvoir opère un démantèlement implacable de l'idéologie patriarcale.

A la fin de sa lecture toutefois on ne découvre pas le pourquoi de l'oppression des femmes qui apparaît toujours sans causes. Il y a un vide autour duquel se construit l'argument du livre. Le patriarcat s'efforce de soutenir son pouvoir phallique à travers une foule de garanties et de barrières symboliques qui concernent l'éducation des petites fille, la législation répressive du birth control, le code vestimentaire, la culture de l'exclusion.

L'analyse de S. de Beauvoir de l'oppression des femmes se base sur 2 principes :

1. la femme dans la société patriarcale est définie comme l'Autre de l'homme , c'est-à dire elle est immanence, passivité, négativité, objet ; tandis que l'homme est transcendance, activité, projet, sujet.
2. Il n'existe pas de nature féminine ou essence de la féminité→ Comme dans la vision existentialiste qui refuse toute essence ou essentialisme

On ne peut plus confiner la femme dans son essence si la femme est dépourvue de « essence ».

Sa formule célèbre est : « On ne naît pas femme on le devient ».

---

<sup>1</sup> doctrine de Karl Marx= pour lui la tâche du philosophe est d'expliquer le monde et de le transformer.

## SIMONE DE BEAUVOIR

---

Son point de départ est « *L'Être et le Néant* » de Sartre.

La théorie qui dit que les femmes se perçoivent spontanément comme « Autre » est infondée.

Certaines deviennent complices de la tentative patriarcale de les définir comme « Autre », c'est-à-dire comme des êtres négatifs, inférieurs, dépendants et « contingents ». Les femmes ont été exploitées sexuellement et économiquement et on les a maintenues dans cet état de pauvreté et d'ignorance qui les rend dépendantes des hommes pour leur survie.

Dans ce contexte il est absurde de les accuser de « mauvaise foi » ou de complicité dans leur oppression.

Cela c'est comme si on affirmait que les Noirs aux Etats-Unis ont été responsables de leur propre esclavage.

B. Conclut que les femmes parviendront à mener à bien leur libération si elles sont en mesure de gagner leur vie.

B. considère l'indépendance financière la base de toute forme d'indépendance, mais cela ne veut pas dire que les femmes indépendantes économiquement pourront accéder automatiquement à une autonomie affective et intellectuelle.

Dans le « *Deuxième Sexe* » la conviction c'est que la connaissance est une valeur en soi et un puissant agent de changement. Cette connaissance doit s'éprouver par le langage. Comme Sartre dans « *Qu'est-ce que la littérature ?* », S. de Beauvoir affirme que l'écrivain écrit pour dévoiler la vérité qui a son tour transformera le monde. Pour les existentialistes la connaissance (ou vérité) est une « vision » ou « lucidité », écrire c'est exposer la vérité, éclairer

La double tâche de l'intellectuel c'est de découvrir la vérité et la représenter.

Dans « *La force des choses* » elle affirme déjà cette attitude de l'intellectuel.

Dans « *L'Invitée* » (analyse des implications philosophiques et affectives de la jalousie féminine) déjà connaître c'est acquérir la maîtrise de soi et maîtriser les événements, ne pas connaître c'est être impuissant. Connaître ce qui se passe dans la tête de la rivale est le désir de l'héroïne Françoise qui préfère la destruction à l'ignorance : elle finira pour tuer l'impénétrable Xavière, sa rivale. La fascination de S. de B. pour les idées n'est pas théorique son héroïne Françoise le dit « *pour moi, une idée, ce n'est pas théorique. Ça s'éprouve.. ou ça ne compte rien* » (« *L'Invitée* ») Ici on ne trouve pas la traditionnelle dichotomie patriarcale entre intellectuel et émotions, corps et esprit, si souvent critiquée par les féministes.

Dans « *Le sang des autres* », roman sur la Résistance, S. de B. aborde le problème de la responsabilité.

En 1954 le roman « *Les Mandarins* » lui vaut le prix Goncourt, ici elle analyse la manière dont les intellectuels de gauche vivaient les questions d'engagement et de responsabilité dans l'après-guerre.

Pour Simone la connaissance n'est jamais purement intellectuelle mais une expérience affective, cela la conduit vers l'autobiographie :

**1958** « *Mémoires d'une jeune fille rangée* »

**1960** « *La Force de l'âge* »

**1963** « *La Force des choses* »

**1972** « *Tout compte fait* »

**1964** « *Une mort très douce* » → Témoignage sur la mort de sa mère

**1981** « *La Cérémonie des adieux* » → Témoignage sur la mort de Sartre

La conviction de Simone c'est qu'en éclairant sa vie elle peut éclairer celle des autres.

Elle a eu raison parce que les « *Mémoires d'une jeune fille rangée* », avec l'évocation de son enfance et de son adolescence dans une famille catholique bourgeoise au conformisme étouffant, et sa rupture brutale avec ce milieu pour une liberté intellectuelle et affective, offrent un témoignage fascinant de la vie d'une intellectuelle dans un pays où la figure de l'intellectuel reste essentiellement masculine.

Après la guerre, elle s'est déclarée socialiste et a engagé une lutte ininterrompue contre toutes les formes d'oppression et d'exploitation.

## SIMONE DE BEAUVOIR

---

Sa vie pendant la guerre d'Algérie (1954-1962) reflète, en même temps que son opposition à la guerre, un refus viscéral du climat de mensonge, d'immoralité et de silence dans lequel elle était contrainte de vivre. En 1962, elle publie le récit de la torture imposée par les Français à une jeune Algérienne, Djamilia Boupacha.

Son œuvre riche et variée est le témoignage de son appétit de connaissance : autobiographie, essais philosophiques, théâtre, critique littéraire, romans, nouvelles et le journal de ses voyages aux Etats-Unis et en Chine, outre ses deux enquêtes sur la femme ( *Le deuxième sexe* –1949 et *La Vieillesse* -1972) qui échappent aux classifications par genres.

En tant qu'intellectuelle, Simone se percevait comme être humain avant de se définir comme femme. Dès le début, Simone a été un écrivain très populaire, ses romans et ses essais sont devenus des best-sellers. Ils ont été traduits dans dizaines de langues et sont constamment réimprimés. Pour une femme qui, adolescente, caressait le rêve de se faire aimer à travers ses livres, un succès populaire aussi durable a probablement été la plus grande des satisfactions.